



Projets de culture biologique du coton en Afrique par Alexander Baier, avec la participation d'Isabel Jaisli

Coton biologique

La culture conventionnelle du coton fait appel, dans le monde entier, à l'utilisation massive de pesticides chimiques de synthèse. Nombre de ces pesticides sont hautement toxiques et constituent une menace pour la santé de l'homme et pour l'environnement. La culture biologique du coton constitue une alternative de plus en plus répandue dans les fermes. La culture biologique met l'accent sur la prévention, car elle se fonde sur des méthodes visant à stabiliser l'équilibre biologique pour ainsi prévenir, ou au moins réduire, les retombées économiques néfastes liées aux infestations de parasites. Si une invasion de parasites nécessite un traitement, on recourt généralement aux moyens disponibles sur place.

Coton biologique en Afrique

Dans de nombreux pays d'Afrique, le coton joue un rôle économique de premier plan au niveau des exportations. C'est ainsi que chaque année, au Bourkina Faso, 500.000 ha sont consacrés à la culture du coton pour une production de 400.000 tonnes de fibre. C'est pourquoi le coton vient en tête des exportations de ce pays d'Afrique occidentale. Parallèlement, les problèmes liés à la culture conventionnelle dans les pays en voie de développement se rencontrent dans la plupart des pays africains où les intoxications mortelles se multiplient. Les pesticides autorisés pour la culture du coton sont souvent utilisés pour la production des denrées alimentaires domestiques et deviennent ainsi la cause de troubles. La nappe phréatique est elle aussi contami-

Projet de culture biologique du coton en Afrique

Pays	Initiative	Début	Chiffres de la saison 2004/05		
			Producteurs	Surfaces	Rend./Saison
Égypte	Sekem	1990	100	154 ha	754 t
Benin	OBEPAB	1996/97	671	422 ha	379 t
Bourkina Faso	Helvetas	2003	75	30 ha	18 t
Mali	Helvetas	1998	561*	298 ha*	170 t*
Sénégal	AGROCEL	2004	253	98 ha	30 t
Sénégal	ENDA	1995/96	300*	120 ha*	35 t*
Tanzanie	Remei AG	1999	1.483	6.160 ha	3.000 t#
Ouganda	Lango	1994	12.000	6.075 ha	1.000 t

* Saison 03/04, les chiffres de 04/05 n'étant pas encore disponibles
Estimations pour la saison 04/05

née par les résidus de pesticides qui nuisent, non seulement à l'homme, mais aussi aux animaux et aux plantes. De nombreux projets de culture biologique du coton ont vu le jour ces derniers temps dans divers pays pour offrir une alternative aux cultivateurs. Ces initiatives résultent souvent de l'organisation d'une coopération au développement, mais aussi d'entreprises privées dans le secteur du textile. La culture biologique du coton présente de nombreux avantages pour les cultivateurs, leurs épouses et leurs familles dans le cadre des communautés de village.

Sans avenir?

« Certains prétendent que la culture biologique du coton n'a pas d'avenir, mais moi je suis bien placé pour savoir qu'elle revêt une grande importance pour les familles et les partenaires du marché qui en vivent. »

Saro Ratter, conseiller du projet de culture biologique du coton.

Les projets dans le détail

Les chiffres ne suffisent pas à mettre en évidence l'effet positif de la culture biologique du coton, dont les retombées dépassent de loin les familles concernées. Prenons pour nous en convaincre différents exemples.

Égypte

Le cultivateur de coton biologique le plus important en Égypte est la SEKEM. Cette initiative couvre en totalité la chaîne de valeur ajoutée allant de la culture au produit fini. Dans les secteurs de la culture et de la transformation, la SEKEM contribue largement à promouvoir le niveau de vie des populations concernées dans le cadre de projets sanitaires et culturels. La SEKEM se distingue toutefois par le fait que les connaissances acquises ne profitent pas seulement aux cultivateurs de coton. Ibrahim Abouleish, directeur de la SEKEM et lauréat du prix Nobel alternatif, a réussi à convaincre le ministère



égyptien de l'agriculture d'appliquer à la culture classique du coton les connaissances acquises au niveau de la culture biologique. Ceci a eu pour effet que 400.000 ha de coton sont aujourd'hui « intégrés » dans le programme de culture biologique, à tel point que 30.000 tonnes de pesticides n'empoisonnent plus les populations ni l'environnement.

Prix Nobel alternatif.

En 2003, Ibrahim Abouleish et le projet SEKEM ont reçu le Prix Nobel alternatif pour leur engagement en matière de développement durable. Cette distinction récompense les efforts entrepris pour vulgariser la culture bio-dynamique. La SEKEM produit, en dehors des textiles écologiques provenant du coton biologique égyptien, des herbes médicinales et des produits alimentaires biologiques. Ces éloges sont aussi la consécration des méthodes commerciales équitables et de la générosité qui ont permis de financer des initiatives culturelles telles que les crèches et les écoles Waldorf, ainsi que le projet d'université libre.

Bénin

Avec 64%, le coton vient en tête des exportations au Bénin. A la suite des nombreux problèmes liés à la culture classique du coton, l'organisation OBEPAB (Organisation Béninoise pour la Promotion de l'Agriculture Biologique) a lancé au cours de la saison 1996/97 un projet de culture biologique du coton

pour protéger les cultivateurs et leurs personnels. Ces efforts ont entre-temps porté leurs fruits. C'est ainsi que le volume du coton biologique est passé de 5 tonnes en 1997 à 379 tonnes en 2005. Le nombre des producteurs est lui aussi passé de 17 à 161 pendant la même période, dont un tiers de femmes environ. Les paysans et paysannes s'en réjouissent; un aspect fondamental intéressant qui témoigne des effets bénéfiques du projet OBEPAB en dehors de la santé: la récolte de coton est payée comptant aux cultivateurs à un prix bien supérieur au tarif habituel en raison de la prime bio. Les cultivateurs, en mesure de payer les droits d'inscription scolaire, peuvent désormais scolariser leurs enfants. Ils sont très fiers de leur réussite scolaire depuis qu'ils n'entrent plus en contact avec des pesticides toxiques. Cette appréciation subjective est étayée par des études scientifiques qui ont décelé un trouble de la croissance chez les enfants exposés à l'action des pesticides.

Bourkina Faso

Comme nous venons de le dire, le coton revêt une importance économique fondamentale pour le Bourkina Faso. Depuis 2004, la société suisse de coopération internationale Helvetas travaille en collaboration avec UNPCB, l'une des plus grandes coopératives du pays où sont organisés tous les cotonniers du pays, car la culture biologique du coton est également en train de s'y implanter. Le projet vise par ailleurs à garantir un assolement rentable incluant par exemple le sésame ou le beurre de karité. Un

premier succès à mettre à l'actif de l'étroite coopération avec la UNPCB se confirme déjà dans la phase pilote. Les cultivateurs de coton traditionnels recourent déjà à la pulvérisation des produits naturels de l'agriculture biologique et ne font intervenir les produits chimiques toxiques synthétiques que dans une phase ultérieure. Cela permet de réduire les frais de production tout en ménageant la santé et l'environnement.

Mali

Le Mali est après l'Égypte le second des plus grands producteurs de coton en Afrique. L'or blanc est le principal produit d'exportation et la première source de devises de ce pays d'Afrique occidentale. En 1998, Helvetas a lancé la culture biologique du coton. Ce programme mise sur la mise en place d'une chaîne de production, depuis le cultivateur jusqu'à la vente de vêtements dans les magasins. Les produits d'habillement sont en partie distribués directement par Helvetas, mais aussi sur le marché par la célèbre entreprise (textile) suisse. La récolte de la saison 2003/04 s'est montée à 170 t de coton brut. Le plan prévoit pour l'année prochaine une forte augmentation, aussi bien de la production que du nombre des cultivateurs.



Les raisons qui incitent un paysan du Mali à opter pour le coton biologique :

« J'ai observé une chute de la fertilité du sol, d'année en année ; ce qui m'incitait à dépenser toujours davantage d'argent pour les engrais et les pesticides sans pour autant freiner la baisse du rendement. Je suis désormais plus indépendant et l'avenir de ma famille est maintenant mieux assuré. »

Philip Sangare, 59 ans

Sénégal

Lors de la saison 1995/96, l'organisation locale de développement ENDA Pronat a lancé le premier projet de culture biologique du coton en Afrique occidentale, qui a été à l'origine d'initiatives similaires dans la région. Ce projet a eu le mérite de prouver que la culture biologique du coton était possible en Afrique occidentale, à une époque où on en doutait encore. De nos jours, la production du coton est relativement faible. D'une part, le projet recherche encore des partenaires fiables à l'exportation. D'autre part, une céréale locale, le fonio, connaît un véritable succès sur le marché national où il s'avère hautement rentable au niveau de l'assolement. Les cultivateurs et leurs familles réalisent ainsi un prix supérieur à celui du marché mondial où le coton est en crise.

Tanzanie

La culture du coton revêt en Tanzanie, et notamment à l'ouest du pays, une gran-

de importance économique. 40% de la population environ travaillent dans l'industrie du coton. La culture conventionnelle du coton renonçant en grande partie aux pesticides et aux engrais chimiques, elle offre un milieu de prédilection pour la culture biologique du coton. Depuis les années 1994/95, la GTZ (société de coopération technique) s'emploie à convaincre les cultivateurs de Tanzanie des avantages du coton biologique. En 1999 la Remei AG, société de distribution suisse de fil et de textile, a pris en main la culture et la commercialisation. Le projet travaille désormais avec succès sous la marque Meatu bioRe. Il réunit entre-temps 1483 cultivateurs qui ont récolté en 2004/05 environ 3.000 tonnes de coton. La dernière réalisation de ce projet est une ferme pilote où les paysans reçoivent une formation pour la culture biologique réussie du coton.

Ouganda

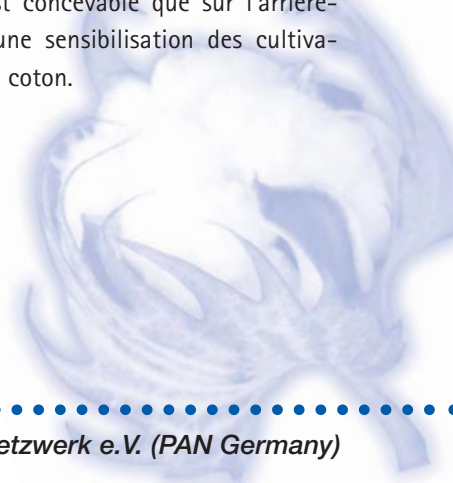
Eu égard à son agriculture extensive, tout comme la Tanzanie, l'Ouganda présente un énorme potentiel pour la culture biologique du coton. Le coton produit jusqu'à maintenant se vend en majeure partie sur le marché traditionnel. La culture se concentre au nord du pays où les terres sont fertiles et la densité des parasites faible à cause de fourmis prédatrices, bien connues sous le nom de Nginingini. Avec la vente du sésame en culture d'assolement, le projet Lango a créé une seconde source de revenus appréciable. Cela réduit, d'une part, la dépendance vis-à-vis du coton et constitue, d'autre part, une seconde



source de revenus à l'exportation, qui permettent de compenser les frais de certification liés à la culture biologique

Conclusion

Le succès de la culture biologique du coton en Afrique se dispense de commentaires. De plus en plus de cultivateurs veulent participer à ces projets, et la réussite que connaissent les autres pays africains crée des émules. On prend conscience en même temps que la demande sur les marchés à l'exportation, aussi bien à l'échelle régionale que nationale, doit voir le jour et se développer pour garantir l'avenir du projet. Ce qui n'est concevable que sur l'arrière-plan d'une sensibilisation des cultivateurs de coton.





Documentation

Août (2002): Organic cotton country report: Senegal. PAN UK. London

KIT/NIPS (2002): Benin organic cotton project.

Ratter, S. (2002): Organic cotton country report: Tanzania. PAN UK. London

Tulip, A., Ton, P. (2002) : Organic cotton country report: Uganda. PAN UK. London

Helvetas (2005): Projet Helvetas de culture biologique du coton sur l'Internet, sous www.bio-baumwolle.ch

Coiplet S (2003) Prix Nobel alternatif à Nicanor Perlas et SEKEM, sur l'Internet sous www.dreigliederung.de/news/03100200.html

Schwarzer A. (2004): Reines, weißes Gold, Südwind Magazin 4/2004, S. 18

John J., Diallo G. (2005): Organic cotton at Koussanar, Eastern Senegal in: Baier A., Hammer J. (2005): Proceedings – Back to the roots: The farmers perspective on organic cotton production and Marketing, PAN Germany, Hamburg

Fotos:

© PAN UK: page 1

© Enda Pronat: pages 2, 3, 4 below

© Jörg Böhling: page 4 on top